

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2016

FRANÇAIS **Série professionnelle**

Coefficient : 2

Première partie : 1 h 30

- Questions (15 points) et réécriture (5 points) 1 h 10
- Dictée (5 points) 20 minutes

Deuxième partie : 1 h 30

- Rédaction (15 points)

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

Pour la deuxième partie (rédaction), l'usage d'un dictionnaire de langue française est autorisé.

Aurélien Rochefer était devenu apiculteur par goût de l'or. Non qu'il fût avide de richesses, ni même qu'à récolter le miel il eût la moindre chance de s'enrichir, mais parce que, en toute chose, il recherchait ce qu'il appelait bien singulièrement l'or de la vie.

5 C'était un être en quête de beauté. Pour lui l'existence ne valait la peine d'être vécue que pour les quelques instants de magie pure qui la traversaient.

En 1885, Aurélien eut vingt ans et il commença à rêver des abeilles. Il avait le projet de construire une dizaine de ruches et de faire du miel. Il savait qu'il allait devenir le seul apiculteur de Langlade¹ et le miel qu'il allait vendre
10 serait le meilleur de toute la Provence.

Et ce projet, aussi insolite² fût-il, suffisait à faire de sa vie un rêve.

Pour Aurélien, la vie était une curieuse abeille d'or qui brille au loin, s'envole, se grise³ de parfum en parfum, se cogne aux vitraux du soleil et cherche, dans l'immensité du ciel, le nectar de sa propre fleur.

15 En vérité, Aurélien Rochefer avait de tout temps possédé le goût de l'or.

En premier lieu parce qu'il était né dans un gigantesque tableau de soleil et de lumière. Un tableau qu'on nommait la Provence.

Et aussi parce qu'il était chercheur d'or.

Aurélien savait qu'à force de le chercher, il en manquerait probablement
20 toute sa vie. Mais il avait surtout l'intuition que son existence serait faite de liberté et de bonheur.

Un jour, alors qu'il était enfant, une abeille chargée de pollen était venue se poser sur sa main et, lorsqu'elle s'était envolée, il lui était resté sur la paume comme une poudre d'or qui coupait sa ligne de vie.

25 De ce jour, il avait rêvé de miel et avait choisi de devenir apiculteur.

À Langlade, la richesse, c'était la lavande. Et Léopold Rochefer, le grand-père d'Aurélien, le savait bien, lui qui était le plus gros producteur de lavande du pays.

30 Les deux hommes vivaient seuls dans un mas⁴ ocre aux volets bleus et cultivaient une terre mauve où tournoyaient des milliers d'insectes sous un soleil de plomb.

Pour Léopold, l'or, c'était le bleu de la lavande. Pour Aurélien, c'était le jaune du miel.

[...]

35 Le vieil homme l'avait répété de nombreuses fois à son petit-fils :

– Vois-tu, Aurélien, l'apiculture, ça ne mène jamais très loin. Et surtout ça ne suffit pas pour vivre.

Aurélien avait aussitôt répondu :

– Erreur. Le miel, c'est ma vie.

Maxence Fermine, *L'Apiculteur*, 2000.

¹ Langlade : village provençal

² Insolite : bizarre

³ se grise : devient ivre

⁴ mas : maison provençale

QUESTIONS (15 points)

Toutes vos réponses devront être rédigées.

1. Quel métier exerce Aurélien Rochefer ? En quoi consiste cette activité ? 2 points
2. Pour quelles raisons Aurélien est-il comparé à un « chercheur d'or » (ligne 18) ? 2 points
3. « Aurélien savait qu'à force de le chercher, il en manquerait probablement » (ligne 19). 2 points
 - a) À quoi renvoie dans le texte le mot souligné ?
 - b) Donnez la nature du mot souligné.
4. 3 points
 - a) Quelles sont les différentes périodes de la vie d'Aurélien évoquées dans ce texte ?
 - b) Expliquez, à chaque période de sa vie, ce qui confirme son projet professionnel.
5. « Un tableau qu'on nommait la Provence » (ligne 17) : quels éléments font de ce texte un « tableau » ? Développez votre réponse en vous appuyant sur des exemples précis. 3 points
6. Pour quelles raisons Aurélien dit-il que « son existence serait faite de liberté et de bonheur » (lignes 20-21) ? 3 points

RÉÉCRITURE (5 points)

Réécrivez ce passage en commençant par « Des abeilles chargées de pollen » et faites toutes les modifications qui s'imposent :

Une abeille chargée de pollen était venue se poser sur sa main et, lorsqu'elle s'était envolée, il lui était resté sur la paume comme une poudre d'or.